

Mesdames et Messieurs,

Chers invités en vos titres et fonctions,

Chers parents,

Chers élèves musiciens,

Ai-je vraiment besoin de vous dire la joie, l'honneur que je ressens ce soir de pouvoir vous accueillir, au nom de la Municipalité de Vevey et de toutes les autres communes de la région, ici, au Reflet, Théâtre de Vevey?

Mesdames et Messieurs,

En rencontrant lundi dernier le président de notre Fondation, Monsieur Olivier Rapin, - dans un autre contexte -, un temps de parole de quelque trois minutes m'a été signifié.

Et là, j'ai dit bingo, je n'aurai pas à faire un long discours.

Pour parler comme un auteur, je vous rappelle cette citation:

«Ce qui manque aux orateurs en profondeur, ils vous le donnent en longueur». **Montesquieu**

Pour ce qui me concerne, ce qui pourrait me navrer le plus ce serait d'être en contradiction avec Montesquieu. Je vais donc essayer d'être court.

Alors, chers élèves musiciens, les promotions sont certes pour vous un aboutissement. Mais l'essentiel est ailleurs.

En effet, l'important c'est le fait d'être un groupe, une volée, une promo. Ce qui présuppose que vous étiez tout au long de votre formation plutôt dans un esprit, une dynamique d'émulation que de compétition ou de concurrence.

Mesdames, Messieurs,

Vous voyez bien sur quel terrain j'aimerais vous emmener. Celui des relations humaines. En parlant d'émulation, notre positionnement, notre regard sur l'autre change. Cet autre n'est plus un concurrent à dépasser, mais devient un compagnon de route, voire un moteur qui nous aide ou nous pousse à nous dépasser nous-mêmes.

Chers amis, chers élèves musiciens,

Je ne voudrais pas terminer ce petit discours sans vous parler de plaisir. Notion essentielle de et à la vie.

Selon les Epicuriens, le jeune enfant poursuit le plaisir et fuit la douleur «naturellement et sans enseignement» (*phusikôs kai adidaktôs*). C'est cette spontanéité, cette orientation instinctive vers le bien, qu'il s'agit de prolonger, de préserver.

Et vous, chers élèves musiciens,

Pour vous faire plaisir, vous avez choisi comme vecteur la musique; et c'est très bien ainsi, puisque l'un des rares philosophes à avoir théorisé et valorisé les arts non figuratifs fut Platon.

Dans l'univers platonicien, on appelle aussi ces derniers les arts du temps et de la mesure collectivement retrouvée, ces arts qui civilisent l'homme.

La musique, dit Platon, c'est «la partie maîtresse de l'éducation, parce que le rythme et l'harmonie sont particulièrement propres à pénétrer dans l'âme et à la toucher fortement, et par la beauté qui s'ensuit, ils embellissent l'âme, si l'éducation a été convenable».

Monsieur Rapin, ai-je respecté le temps de parole?

Je ne sais pas, mais je vous souhaite, Mesdames et Messieurs, surtout une bonne cérémonie de promotion et beaucoup de plaisir. Merci !